

Financement des élections : la Chine décidée ...

La Gazette - La Une - Salomon Ravelontsalama - 09/11/12

La Chine mais aussi les dirigeants malgaches ne vont pas laisser comme ça 40 ans de relations. Quoique le chiffre ne se célèbre pas, il sera, en tout cas, mis à profit pour renforcer plus que jamais les liens et en filigrane pour le régime actuel, de solliciter un allié de taille dans un monde où les puissances jouent pour leurs propres intérêts sans se soucier un seul instant du sort des pauvres Malgaches.

Discrètement, mais conséquemment, des lobbys travaillent ainsi pour une implication plus affirmée de la Chine dans le processus de sortie de crise à Madagascar, le poids de ce pays sur l'échiquier international étant. Le contexte actuel rappelle un peu celui qui a conduit Didier Ratsiraka à nouer des relations avec la Chine, encore pauvre à cette époque. Aujourd'hui, elle est devenue immensément riche et plus que jamais devenue incontournable également sur le plan politique, personne n'oserait condamner Madagascar de se tourner vers elle.

Pour certains observateurs, il s'agit d'un simple pragmatisme. La Chine cherche des ressources naturelles pour sa croissance et son développement et est prête à payer le prix. Le sous-sol malgache regorge de richesses qui peuvent assouvir l'appétit chinois. Pourquoi ne pas aligner les besoins chinois aux disponibilités malgaches ?

Pour des compatriotes, ce schéma ne serait ni plus ni moins que la braderie du pays aux Chinois. Mais qu'a-t-on fait avec QMM Rio Tinto et ses misérables 2 % de redevances ? Au moins Wisco a, dès l'octroi du permis d'exploration, payé 100 millions de dollars de droits, soit 100 fois plus que les versements (droits, redevances, ristournes) effectués par QMM Rio Tinto depuis le début de son exploitation des sables ilménites de Fort Dauphin, il y a quelques années de cela. Qui plus est, la Chine est prête à avancer des fonds comme elle l'a faite en Angola qui a bénéficié d'un financement de 5 milliards de dollars.

Si Madagascar a du mal à trouver les promesses de 30 millions de dollars pour le financement des élections, il peut donc se tourner sans aucun complexe vers la Chine. Personne ni aucun pays ne peut l'interdire de faire appel à un membre permanent du conseil de sécurité. Et les vrais amis de Madagascar ne peuvent que se féliciter des appuis supplémentaires en faveur du peuple malgache.

En tout cas, un appui financier chinois ne serait qu'un juste retour des choses. Faut-il rappeler que la quasi-totalité des bois de rose coupés illicitement sont exportés par des Chinois et vers la Chine ? Le gouvernement chinois n'est pas directement impliqué dans ce massacre de bois précieux de la Grande Ile mais sa responsabilité n'est pas moins engagée pour n'avoir pas agi contre un commerce illégal.

Pour ne pas froisser des susceptibilités, on croit cependant savoir que les lobbys qui comprennent à la fois des opérateurs chinois établis à Madagascar et des politiciens et des intellectuels malgaches, ne vont pas insister sur ce volet. On veut plutôt agir sur la proximité culturelle et les richesses du sous-sol malgache tant convoitées par les pays occidentaux dont les Etats-Unis. La haine de Washington envers Andry Rajoelina trouve d'ailleurs sa source non pas dans le changement de pouvoir - les Etats-Unis s'en foutent éperdument, à preuve sa position sur ce qui s'était passé aux Maldives - mais plutôt par les incertitudes créées par le changement sur les recherches pétrolières et minières faites par les entreprises américaines, et accentuées par l'octroi du gisement de fer de Soalala au chinois Wisco.

Aujourd'hui, les Etats-Unis ont clairement affiché leur position sur les élections : ils ne reconnaîtront pas des élections, sauf si Marc Ravalomanana y participe et se fait élire... Les Malgaches ne doivent cependant pas se faire de souci. Les Nations Unies et l'ensemble de la communauté internationale sont déjà engagées moralement, politiquement et financièrement. De toute façon, la presse internationale, du moins française, l'a rappelé hier au lendemain de la réélection du président américain : « le vrai maître du monde est désormais le nouveau chef d'Etat chinois Xi Jinping ».

Source : http://www.lagazette-dji.com/index.php?option=com_content&view=article&id=27017:financement-des-elections-la-chine-decidee-&catid=57:la-une